

Sarko redoute un "mai 2009"

« **C**HAUD, chaud, chaud, le printemps sera chaud. » Pour un peu, Nicolas Sarkozy ferait sien ce célèbre slogan post-soixante-huitard. Mais cette formule recouvre chez lui une double crainte : celle d'une radicalisation et celle d'un mouvement social rejoint par les enseignants, étudiants et lycéens qui déboucherait sur un « mai 2009 ».

« C'est souvent en mai que ça chauffe sur le terrain social, a rappelé Sarko, le 13 mars, devant ses conseillers. Et, cette année, c'est le mois de mai qui va être le plus sensible. »

Aussi Sarkozy a-t-il donné pour consigne prioritaire d'éteindre l'incendie dans les facs avant la fin des vacances de Pâques. Darcos et Péresse ont un mois pour déminer le terrain, notamment avec les chercheurs.

« On ne commence pas le printemps avec un conflit dans l'Education. Ce serait fou ! », a-t-il lancé.

Deuxième consigne, qui s'adresse cette fois à tous les ministres : « Ne pas se payer les syndicats, ne pas les ridiculiser ». « Même si, a pour-

suivi Sarko, le mouvement du 19 mars devrait être moins important (que celui du 29 janvier). »

Une hypothèse à laquelle le Président ne croyait pas trop en début de semaine. Il s'attendait même à « une mobilisation encore plus importante ».

« C'est normal, avait-il ajouté, nous entrons dans la phase la plus dure de la crise. Il y a de la crainte et du désespoir. Il y aura donc du monde dans la rue. »

Ce diagnostic ne devrait pourtant pas inciter Sarko à céder d'un iota sur ses positions. Du moins s'il s'aligne sur celles de son Premier ministre – ce qui n'est pas fréquent. Car Fillon a promis, comme on sait, qu'il n'y aura, cette fois, après

le 19 mars, ni sommet social ni cadeaux budgétaires.

« Une enveloppe supplémentaire, c'est de la dette supplémentaire, a-t-il expliqué, le 13 mars, en petit comité. On va voir que je suis le mec le plus rigoureux de la République. »

Fillon veut provoquer un « mai 2009 » contre Sarko ou quoi ?

